

Au pays des 2.600 programmes

Le système éducatif allemand ne ressemble à aucun autre.

En voici la preuve par trois: quelques éléments de son organisation et deux témoignages.

L'école allemande est l'exemple type du **système "à filières"**: l'orientation des élèves vers les cinq filières du secondaire est prononcée après quatre années d'école primaire. D'autre part, il est l'archétype du **modèle fédéral**, il en est même un peu la caricature.

En effet, la culture et l'éducation constituent, avec la police, les derniers bastions des 16 Länder face à l'État central. Et rien ne pourrait les convaincre de renoncer à ces prérogatives. Résultat: 16 ministères de l'éducation, autant d'horaires scolaires que de Länder, 2.600 programmes, 180 ouvrages de géographie chez le principal éditeur de manuels...

Mais ce profond éclatement, contrairement à ce que croyaient les Allemands, nuit à l'efficacité et l'équité du système. Il y a eu un véritable "choc PISA", lorsque les résultats obtenus par les élèves allemands au test 2000 ont été publiés: ces résultats étaient médiocres, et ils ont mis en lumière les inégalités criantes d'un Länder à l'autre. Au point que *Le Monde de l'éducation*, habituellement très réservé, titrait néanmoins en février 2003: *"Allemagne: un exemple à ne pas suivre!"*

L'heure y est donc à une réharmonisation du système éducatif et à un allongement de la période de scolarisation commune précédant l'orientation.

JEAN-PIERRE DEGIVES

à l'école en Bavière

Sonja, jeune étudiante en droit, en stage à Bruxelles, explique le système scolaire en vigueur dans le Länder où elle vit, la Bavière. Elle s'exprime en français, la troisième langue étrangère qu'elle a choisie d'apprendre au lycée et qu'elle a présentée au bac.

Quel est l'itinéraire d'un enfant dans le système scolaire bavarois?

Sonja: Les enfants fréquentent d'abord l'école maternelle, de 3 à 6 ans. Presque tous les enfants s'y rendent, même si elle n'est pas obligatoire. Ensuite, de 6 à 10 ans, ils vont à l'école primaire. Quatre ans, c'est très peu, et c'est surtout trop tôt pour orienter le jeune de 10 ans vers une des filières de l'école secondaire: le lycée, la "Realschule" ou la "Hauptschule", où il entre selon les résultats obtenus à l'école primaire. Par exemple, pour entrer au lycée, la plus prestigieuse des trois filières, il faut avoir obtenu une moyenne de 2 (ce qui équivaut à "bien")! La durée et le niveau du contenu des cours sont différents selon les filières. Le lycée dure 9 ans et conduit à l'obtention du bac, qui donne accès à l'université; les deux autres filières durent respectivement 6 ans et 5 ans: elles permettent l'accès à des formations techniques ou professionnelles, ou encore au monde du travail. La scolarité est obligatoire jusqu'à 15 ans.

Comment se déroule une journée d'école?

Sonja: Tant à l'école primaire que dans l'enseignement secondaire, la journée est courte! Elle se déroule généralement de 8h à 13h, ce qui représente 6 périodes de cours de 45 minutes. Pour moi, c'est trop peu, et c'est une des causes des résultats peu satisfaisants obtenus par l'Allemagne lors de l'enquête PISA! En 2000, la publication des résultats de la première enquête a provoqué un grand choc en Allemagne; on ne pouvait pas croire que nos élèves étaient si mauvais! En effet, les élèves allemands atteignent la 20^e place en lecture, en sciences naturelles et en mathématiques!

Quelles réformes sont récemment intervenues en Bavière, en matière d'enseignement?

Sonja: Depuis 2005, le lycée compte 8 années au lieu de 9: les élèves en sortent maintenant à 18 ans au lieu de 19. Et les futurs bacheliers doivent présenter cinq matières au bac: trois obligatoires (la langue allemande, les mathématiques et une langue étrangère) et deux au choix. Au niveau du supérieur, l'université, gratuite antérieurement, exigera dorénavant le paiement d'un minerval.

Quels sont les points forts du système d'enseignement bavarois?

Sonja: À mon avis, l'enseignement général dispensé au lycée est de très bon niveau. La durée y contribue largement, car certaines matières sont abordées à plusieurs reprises. Autre point fort: l'enseignement de l'histoire (2 à 3 périodes/semaine). Le contenu de ce cours est abordé de manière approfondie et critique.

... et les points faibles?

Sonja: La durée de l'enseignement primaire, qui est de 4 ans! Et le passage dans l'une des trois filières secondaires, qui est trop précoce! Au niveau du secondaire, je dirais aussi les problèmes (socio-économiques et linguistiques) qui pèsent sur la 3^e filière ("Hauptschule"), où l'on retrouve les élèves les plus faibles, les moins motivés.

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULE PINPURNAUX

Immersion dans la Hesse

Pour des raisons professionnelles, la famille de **Nadine ROUGE** a vécu pendant deux ans à Francfort, dans le Länder de la Hesse. Ses enfants ont alors frequente des écoles allemandes: "Nous souhaitons que nos enfants partagent le quotidien des petits Allemands et découvrent une langue, une culture. Ils ont donc ete inscrits l'un à l'Evangelische Kindergarten (équivalent du preprimaire), et l'autre à la Rudolfstein Schule, en 1^{re} année primaire". Les écoles accueillent les enfants de 8h à 12h, de septembre à fin juillet, avec trois interruptions de 2 à 3 semaines pour les congés de Toussaint, Noël et Pâques.

UNE JOURNÉE A LA "KINDERGARTEN"

Les enfants sont répartis par groupes de 15, tous âges confondus, et choisissent eux-mêmes ce qu'ils feront de leur matinée. Cinq types d'activités leur sont proposes, dans trois espaces distincts en classe (bibliothee et ludothee, espace des jeux de construction, tables pour les arts plastiques) et dans la salle de sport commune. Les institutrices et puéricultrices n'interviennent qu'à la demande des enfants ou quand un conflit dégénère.

"Cette approche pédagogique, explique N. ROUGE, nous a déconcertés. Nous avons vécu cela comme une

garderie plutôt qu'une entrée à l'école. Les enfants sont vraiment livres à eux-mêmes.

Il n'y a aucune anticipation des apprentissages du niveau primaire, comme l'écriture ou le calcul.

Après plusieurs mois, nous avons compris que ces choix pédagogiques sont guides par le souci d'apprendre aux enfants la vie en collectivité et de ne les contraindre en aucune façon".

PREMIÈRE ANNÉE A LA "GRUNDSCHULE"

Dans cette classe, les enfants se déplacent librement, mais les apprentissages commencent avec un suivi très attentif de l'enseignant: tenue du crayon, apprentissage de la lecture par la méthode syllabique, apprentissage du comptage et de l'addition. Les manuels scolaires sont très présents, et les devoirs aussi. Par contre, pas de sport à l'école; celui-ci peut être pratique

après les cours, mais à l'initiative des

parents. À partir de la 2^e, il y a une accélération dans les apprentissages: géométrie, système metric, début des dictées... pour arriver en fin de 4^e, toujours avec la même institutrice, à peu près au même niveau que dans notre système belge.

EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE

Et la maman de conclure: "Nous retiendrons de notre expérience une immersion réussie et toute la richesse de la rencontre d'une autre culture. Les caractéristiques de la societe allemande se retrouvent aussi à l'école: le professionnalisme des enseignants, qui font preuve de beaucoup d'implication dans le projet de l'école et de l'élève, un souci de l'hygiène omniprésent, ainsi qu'une certaine distance physique dans les contacts". ■

PROPOS RECUEILLIS PAR BÉATRICE GEORGERY

© Communauté européenne, 2006

